L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

FONDEE le 1er SEPTEMBRE, 1827

Publiée trois fois par semaine
Mardi, Jeudi, Samedi
par la
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'Abonnement

EDITION TRIHEBDOMADAIRE

	Une semaine	Un mois	Un an
Pour les Etats Unis	10	40	$4.50
Pour l'Etranger			6.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats Unis	$2.00
Pour l'Etranger	3.50

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, La., comme matière de deuxième classe, conformément, à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABEILLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS.

M. F. Quesnot, 925 Royal.
H. E. Hill, 108 St. Charles.
Stan's, 735 Common.
Wallace, Canal and Royal.
Bennett Photo Supply, 318 St. Charles.
A.J. Remond, 232 Bourbon.
News Stand, Dauphine & Canal
C. B. Mason, 138 Royal.
News Stand, Canal & St. Charles.
News Stand, Canal & Rampart

IMPORTATION ET EXPORTATION DES FROMAGES

D'après un rapport livré à la publicité hier, par le "Bureau de Commerce Etranger et Domestique, la guerre a révolutionné le commerce des fromages en ce pays. Durant l'année fiscale de 1914, la dernière année avant la guerre, les Etats-Unis ont acheté 63,800,000 livres de fromage de l'Europe, 26,500,000 livres de l'Italie, 22,500,000 livres de la Suède, 5,500,000 livres de la France, 3,700,000 livres de la Hollande, et de plus petites quantités d'autres pays. Dans le mois d'août de cette année le fromage importé d'Europe n'a été que de 99 livres. Il y a huit de l'Italie. En septembre seulement 1,222 livres ont été importées de l'Europe.

Pendant que l'Europe avec sagesse conserve cet aliment de valeur pour ses propres besoins pressants, l'Argentine s'est mise à faire des fromages sur une grande échelle, et en expédie une énorme quantité aux Etats-Unis. Dans le mois d'août elle a expédié en Amérique 448,000 livres de fromage, et en septembre 279,500 livres. Ces chiffres n'approchent pas les importations reçues d'Europe avant la guerre, mais ils sont intéressants au point de vue que durant toute l'année 1916 pas une seule livre de fromage n'a été expédiée de l'Argentine aux Etats-Unis.

Une plus grande quantité de fromage est exportée qu'importée. Dans le mois de septembre 2,000,000 de livres ont été expédiées par l'Amérique, et distribuées dans plus de cinquante pays. L'Angleterre en a acheté 1,700,000 livres, Cuba 109,000 et le Mexique 39,000 livres.

RATS ET SOURIS

Un récent bulletin publié par le Département d'Agriculture, des Etats-Unis, donne des détails sur la construction des maisons, afin de les mettre à l'épreuve des rats et des souris. La cave d'un bâtiment doit être concrétée ainsi que les parois et les paliers. Même les vieilles caves peuvent être mises à l'épreuve des rongeurs, en ayant recours à de semblables mesures, et à peu de frais. Les trous faits par les rats peuvent être bouchés d'une façon permanente, avec un mélange de ciment, verres brisés et de cailloux. Les parois des maisons et des chambres en bois, peuvent également être mises à l'épreuve des rongeurs, en concrétant l'espace à une hauteur d'un pied du plancher.

Il sera impossible aux rats de rentrer dans la maison que par les portes ou les fenêtres, et en entourant ces dernières de treillis de fil de fer, vous les éliminez complètement.

Dans les villes comme dans les campagnes, on a parfois la mauvaise habitude de construire les galeries et les planchers, de façon qu'ils reposent sur le sol. C'est là un système qui offre une retraite assurée aux rongeurs. Les trottoirs construits en briques et en planches, ne sont pas à l'épreuve des rats.

Construisez vos maisons à une hauteur d'au moins deux pieds du sol.

M. LEON DAUDET ET M. MALUY

Suite de la 1ère page

de trahison que légalement il ne peut connaître.

Dès lors, puisque M. Léon Daudet ne provoque pas l'enquête judiciaire par le seul moyen qui serait efficace, M. Malvy va-t-il rester sous le poids de l'épouvantable accusation?

Le Conseil Général du Lot l'a approuvé à l'unanimité, le gouvernement a déclaré que les accusations de M. Léon Daudet ne "reposaient sur aucune base sérieuse" et le Congrès radical a acclamé M. Malvy.

Ce sont là des éléments moraux qui ont leur prix, mais cela ne résout pas la question au point du vue judiciaire, cela ne remplace pas des débats contradictoires.

Que peut bien faire M. Malvy dans cette très difficile situation?

M. Clémenceau lui répond: "Faites comme moi, quand le nègre Nortion publia ses faux papiers — traduisez votre calomniateur en cour d'Assises."

C'est un premier moyen.

Il en est un second qui a été indiqué par plusieurs avocats et notamment par M. Paul Meunier, député radical:

"L'accusation de trahison contre un ministre, raisonne M. Meunier, rentre dans les crimes que la Haute Cour doit connaître. La constitution a prévu le cas. La Chambre procède à la mise en mouvement de la procédure qui est peu compliquée. Elle nomme une commission qui entend les accusés, les témoins et décide si oui ou non il y a lieu de poursuivre. Si oui, l'accusé est renvoyé devant le Sénat qui juge de la culpabilité ou de l'innocence."

C'est clair, simple et assez rapide si on veut.

M. Malvy n'a eu recours à aucun de ces deux moyens et il reste dans la même expectative que M. Léon Daudet et en ce qui concerne la plainte au procureur de la République. Aussi, ni d'un côté ni de l'autre, on n'aboutit. La vague subsiste et le malaise ne se dissipe pas.

Nous avons essayé de résumer la question aussi impartialement que possible. Les événements se chargeront de démontrer si les voies suivies par ailleurs étaient plus pratiques et plus sûres.

JEAN-BERNARD.

CHIRURGIENS SONT ENVOYES ICI

Par le chirurgien général des Etats-Unis, pour se livrer à l'étude, avec le Dr. Matas

Reconnaissant le talent des chirurgiens de la Nouvelle-Orléans, le chirurgien général de l'armée des Etats-Unis, a envoyé ici des officiers du corps médical de réserve, afin d'étudier les nouvelles méthodes de traitement pour les graves fractures en général, sous la direction du Dr. Rudolph Matas, major O. M. R. C., éminent chirurgien de notre ville.

Les cours ont été commencés, et le Dr. Matas est assisté par plusieurs chirurgiens compétents.

Méfiez vous des espions

Un nouvel avertissement de se mettre en garde contre les espions, a été affiché dans tous les arsenaux et stations navales. L'avis est ainsi conçu:

"Méfiez-vous des espions.

"Ne parlez pas de ce que vous avez fait ni de ce que vous allez faire. Les ennemis ont des oreilles partout.

"Ne discutez pas les questions navales ou le mouvement des navires, leur cargaison ou leur route avec des inconnus et des étrangers.

"Ne vous confiez à personne que vous ne connaissez pas. Des espions ennemis ici ou à l'étranger chercheront à vous attirer dans des discussions et à vous amener à leur parler des mouvements de navires, de leur cargaison, de leur route et des moyens pour les protéger.

"N'oubliez pas de signaler immédiatement toute personne qui cherche à obtenir des renseignements de vous ou se qui que ce soit en votre présence.

"N'oubliez pas que votre manque de soin peut aider l'ennemi et amener la perte de navires américains et la mort de leur équipage.

"Le secret donne la sécurité."

Le monde est une prison dont personne ne peut espérer sortir vivant.

Au comité Républicain d'Alsace-Lorraine

Le Comité Républicain d'Alsace-Lorraine a tenu séance hier au soir, sous la présidence de M. A. Staechling, vice-président, membre du Conseil d'Administration de l'Association Générale d'Alsace-Lorraine. M. Gustave Baumenthal, frère de M. Daniel Baumenthal, qui arrive d'Amérique, a donné au comité, des renseignements très intéressants concernant la campagne patriotique que mène en ce moment aux Etats-Unis le président du comité.

Le féminisme en Turquie

Un vent d'émancipation, si fort qu'il soulève tous les voiles, agite les désenchantées. Le féminisme fait de rapides progrès, même dans les harems.

On voit déjà, dans les administrations publiques, les femmes employées sans voile qui ne mettent dans la rue qu'une légère voilette. Mais il y a mieux: les modes parisiennes pénètrent là-bas malgré la guerre, et l'on voit, dans les rues, des jupes courtes et des toques délirantes. La police a fait afficher un avis déclarant ces modes "honteuses" et donnant un délai de deux jours à toutes les femmes musulmanes, pour allonger leurs jupes, supprimer le corset et se couvrir le visage d'un voile épais.

Aussitôt révolte de toutes les femmes et, deux heures plus tard, l'ordonnance était bafouée. Alors le gouvernement, comprenant qu'il lui importait d'avoir des sympathies féminines, déclara dans une seconde note que la première émanait d'un "employé subalterne suborné par de vieilles femmes arriérées."

Et la liberté a été rendue aux jupes courtes, aux corsets et aux jolis visages.

Il avait emporté le parapluie

Durant un gros orage de pluie, un homme entra dans une auberge pour visiter un ami à l'étage supérieur. Il plaça son parapluie dans un coin et écrivit ces mots qu'il plaça sur celui-ci: "N. B. Ce parapluie est la propriété d'un homme qui peut donner un coup d'une force de 250 livres. Sera de retour en 15 minutes."

Il se rendit à l'étage supérieur et revint après 15 minutes. Son parapluie avait été remplacé par le billet suivant: "P. S. Le parapluie fut enlevé par un homme qui marche à une allure de 10 milles à l'heure, et qui ne reviendra plus."

Les condamnés au Front

Dijon — Comme suite à un vœu émis par le Conseil Municipal de Dijon demandant que les condamnés de droit commun soient occupés au front à des travaux de défense nationale, au lieu de demeurer inactifs dans les prisons, M. Camuzet, député, vient d'être informé par le Ministre de la Justice que la commission sénatoriale de l'armée étudiait la question.

TRUC DIABOLIQUE

Le Rev. Hanson, de Montréal, dit que depuis quelque temps des agents de prostitution ont recours à un truc vraiment infernal afin de se procurer des jeunes filles pour leur commerce de chair humaine. Ils s'introduisent dans les grands magasins, lorsque les jolies acheteuses sont nombreuses, avec une aiguille hypodermique piquent la victime qu'ils ont choisie et lorsque la victime tombe paralysée par la drogue, ils la réclament comme étant leur fille ou leur sœur et l'enlèvent.

De nombreux enlèvements ont été pratiqués tout récemment au moyen de ce truc et on n'a jamais entendu parler des malheureuses filles ainsi disparues.

DR. H. A. VEAZIE,
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
Heures de bureau: 10 a. m. à 11:30 a. m., 7 à 8 p. m.
419-420 EDIFICE MACHECA

Consulat Général de France

607 RUE IBERVILLE.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général à l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'avant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Gidon, Jean Marie
Mazon, Jean

Le Temps

Bulletin Meteorologique Officiel

Ce soir, partiellement nuageux; mercredi généralement nuageux; vents modérés de l'est au sud.

LE PROCES DE MME DE SAULLES

Mineola, N. Y., 27 novembre. — Le long procès de Mme. Bianca de Saulles, inculpée du meurtre de son époux, n'est pas encore terminé, et attire journellement à la cour une foule considérable.

I. A. MUHLEISEN & SON
PHONES JACKSON 198-1677
1829-1835 Dryades St.
SERVICE JOUR ET NUIT
Dame Pour Embaumements.

FIGALLO'S
52 YEARS LIFE
Best Italian Restaurant in City
722 IBERVILLE ST.
Anthony Guiffria, Prop.

Phone Main 1897
LA PARISIENNE
Pâtisseries Françaises et Espagnoles
CREMES A LA GLACE
131 rue Bourbon. Nouvelle Orléans.

L. MONROSE ET FILS,
Assurances en Général
Feu, Tornado, Vie, Accidents
Bureaux 512--13--14 Batisse Hennen
Représentant.
Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employers' Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre.
——la dam

TULANE
Ce Soir — Une Semaine
Prix 50c à $2.00
TROIS FOIS DE PLUS ICI
Spectacle dramatique, épatant de Klaw & Erlanger
BEN HUR
Semaine Prochaine
"HER SOLDIER BOY."

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL MIDY
CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

LOEW'S CRESCENT
—Phone M. 2813—
PRIX Matinées, excepté le samedi et le dimanche: 5c, 10c, 15c. Le soir et samedi et dimanche matinées — 10c, 15c, 25c
10 Grand acts de Vaudeville Toutes les semaines, et 10
16 Nouveaux Reels de vues animées
SONT REPRESENTEES DE 1 à 11 P M TOUS LES JOURS
Changement de programme, le Dimanche et le Jeudi

MATHEY-CAYLUS
CAPSULES
Le modèle Remède Français
Pendant plus d'un demi-siècle, les médecins européens les ont prescrites et elles ont obtenu des résultats excellents. Dans toutes maladies provenant des écoulements urinaires elles agissent promptement et complètement. chez tous les pharmaciens. CLIN & CIE., Paris
E. FOUGERA & CO. INC., New York.

Cols "Arrow"
20c
2 pour 35c
3 pour 50c
CLUETT-PEABODY & CO., INC.
Fabricants

Famous WELL MINERAL WATER
Les puits d'eau minérale du Texas
Recommandée par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de névrose, de maladies des reins et de l'estomac. Essayez aujourd'hui.
Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone.
En vente chez tous les pharmaciens connus.
Echantillons, gratis, de nos agents.
PHONE MAIN 4580
R. L. VIGUERIE, Agent
800 S. RAMPART ST.

IT'S A PLEASURE TO TRAVEL
With the Splendid Service Provided via the
SOUTHERN RAILWAY SYSTEM
2 Trains to Cincinnati

Leave New Orleans	8:15 A.M.	7:30 P.M.
Arrive Birmingham	6:50 P.M.	5:30 A.M.
Arrive Chattanooga	10:55 P.M.	10:35 A.M.
Arrive Cincinnati	9:15 A.M.	8:50 P.M.

THROUGH TRAINS TO THE EAST

Leaves New Orleans	7:30 P.M.
Arrives Chattanooga	10:35 A.M.
Arrives Knoxville	2:40 P.M.
Arrives Washington	7:30 A.M.
Arrives Philadelphia	11:12 A.M.
Arrives New York	1:30 P.M.

We Will Be Pleased to Arrange the Details of Your Trip
City Ticket Office, 214 St. Charles St.
Phones Main 3142 and Main 4792
J. R. WELLS,
Division Passenger Agent
NEW ORLEANS, La

Peacock
"A Bird of a Drink"
Breuvage Délicieux
5c Partout
Dans tous les débits de première classe et livré à votre domicile
Tout le monde en raffole. Il vous plaira parcequ'il est si délicieusement différent des autres. Surnommé, à juste titre "L'Aristocrate des Breuvages."
Fabriqué par The Hydrox Company, Chicago, Ill.
"THE HOUSE OF QUALITY"
(La Maison du bon Goût)
F. HOLLANDER & CO.
Distributeurs pour les Etats du Sud. Phone M 645

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par

Georges de LABRUYERE

Elle dénonçait Mahudec comme ayant mis le feu lui-même à sa maison, mais sans expliquer les raisons de ce crime.

Cette lettre était signée Gracchus Héron, aubergiste, ex-officier municipal.

Un seul point, parmi ce pathos prétentieux et vindicatif, retint l'attention de l'officier de paix.

La lettre disait que, le jour même de l'incendie, on avait aperçu à deux ou trois reprises, rôdant par la ville, en compagnie de gens de "mauvaise mine", le sieur Brunet, tenancier du bureau de placement de la rue de la Bienfaisance.

Ainsi, il y avait, sinon contradiction, du moins désaccord, ou lacune, entre le rapport de police qui ne signalait la présence de ce Brunet que le lendemain de l'incendie, et la lettre de dénonciation de maître Héron qui prétendait que le personnage en question avait été vu, à la fois, la veille et le lendemain du désastre.

Ce point, nous l'avons dit, attirait spécialement l'attention de Caniolle et provoquait ses méditations.

Le résultat de celles-ci fut qu'il attirait, sur les rayons, le carton portant la lettre R, et qu'il en tira un dossier pour le moins aussi volumineux que celui de Mahudec.

Ce dossier était celui du commandant Roger.

Sa note principale disait en substance:

"Michel Roger dit Loiseau, né à Toul. Après avoir servi dans les corps d'émigrés et l'armée autrichienne, se retira à Londres. Mais bientôt, lassé de son inactivité, débarque sur les côtes de Bretagne, prend part, sous les ordres de Georges Cadoudal, dont il commande la cavalerie, à la grande insurrection de 1799; puis, après licenciement de l'armée royale, retourne en Angleterre.

"Revint en France, avant l'attentat de Nivôse, mais ne fut pas compromis. Il put rejoindre l'Angleterre. Depuis il est revenu en août 1803 avec Georges.

"A été le plus intime de Coster Saint-Victor, son confident dans ses affaires de cœur.

"A porté un instant à l'armée vendéenne, le nom de Brunet."

Ces mots n'étaient pas soulignés dans le rapport de police. Mais nous les avons tracés en italiques pour montrer quelle importance capitale ils prirent aux yeux de Caniolle.

C'est bien ça, murmura-t-il, en refermant le dossier; j'avais l'intuition que par ce Mahudec, nous arriverions à Brunet, de Brunet à Michel Roger, et de Michel Roger à Saint-Victor. Allons! la gaffe de cette nuit peut être réparée, et à défaut de Cadoudal, le gibier que je viens de lever est encore de jolie qualité.

Il se dressa, fit quelques pas dans l'étroite pièce, et, ayant jeté les yeux sur la pendule:

Cinq heures, fit-il, je peux dormir deux heures. Buffet ne sera pas ici avant sept heures au plus tôt.

Et tout rasséréné, oubliant son échec, les coups reçus, l'humiliation, la courbature, plein d'espoir désormais dans la piste nouvelle qu'il venait de découvrir, il se jeta tout habillé sur son lit et ne tarda pas à s'endormir d'un pesant sommeil.

A sept heures, très exactement, on frappa à sa porte.

— Entrez! cria-t-il, mal éveillé encore.

C'était Buffet, exact au rendez-vous.

— Voilà, patron! dit l'agent en entrant, fidèle à la consigne, comme toujours.

Le policier avait dépouillé son travestissement de juif francfortois, costume de bijoutier de pacotille.

Il apparaissait, à cette heure, avec tous les avantages réunis de son individu, c'est-à-dire la jeunesse, la vigueur, l'air dégourdi et crâne, avec en rien de malice dans son regard juvénile.

Cet agent qui, on le verra bientôt, a joué un rôle important dans l'histoire de cette époque, et sans l'humble héroïsme duquel il n'y eût eu, peut-être, ni Austerlitz ni Waterloo, ni les traités de 1815, ni rien enfin de ce qui constitue le groupe d'événements qui a donné à ce siècle son impulsion et dirigé ses destinées vers les fins auxquelles nous assistons, cet agent, disons-nous, était un jeune-homme de vingt-cinq à vingt-six ans, de taille médiocre mais bien prise, de gestes alertes, d'esprit clair et gai, subtil au besoin; en un mot ce que, de nos jours, on désigne sous la familière appellation de "débrouillard."

Debout au milieu de la pièce, déjà reposé des luttes de la veille, il attendait le bon plaisir de son chef.

Celui-ci, un peu abasourdi par son court sommeil, se secoua énergiquement, sauta sur ses pieds, et, après une ablution glacée, tout à coup ressuscité, redevenu lui-même, il demanda à Buffet, tout en procédant à sa propre toilette:

— As-tu, dans ta garde-robe, quelque habit de valet de chambre de bonne maison?

— Oui, patron, je dois avoir ça.

— Eh bien! cours vite, change-toi, et nous nous retrouverons dans trois quarts d'heure, à l'angle de la rue de Bretagne, tu sais, là où il y a un bureau de placement?

— Comme tu l'exiges, Brunet, pour serviteurs des deux sexes.

— Parfait mon enfant. Eh bien! il s'agit, ce matin, de nous faire embaucher par le Brunet en question.

— Comment patron, vous aussi, vous voulez entrer en service?

— Pas précisément; nous n'irons pas jusque là, mais il est nécessaire de voir un peu de quoi il retourne dans cette camisole-là. J'ai idée que nous allons tomber sur un nid de chouans à ne voir cinq cent mille chandelles!

— Ça va, patron; dans une demi-heure, je serai au rendez-vous!

Et il s'esquiva, allègrement, alléché par l'expédition nouvelle à laquelle il allait collaborer.

Caniolle, lui, sans hâte, tout à ses réflexions, murissant son plan, choisit dans sa garde-robe, compliquée et multiple comme celle d'un acteur, un costume complet de paletrenier anglais, dont toutes les parties étaient authentiques, y compris la toque écossaise.

Décidément, et bien que cela ne lui eût guère réussi la veille, il paraissait voué aux travestissements originaires de la plus verte des Trois-Sœurs, comme disait alors, dans son académique langage, pour désigner les trois Etats Britanniques, le citoyen Fontanes, grand maître de l'Université et historiographe général de Bonaparte.

Quand Caniolle fut vêtu, il se dirigea vers la Préfecture de police; commanda six hommes auxquels il indiqua le même rendez-vous qu'à Buffet, et quelques minutes avant huit heures, il se trouvait, avec sa petite troupe, aux premières places de la queue qui se formait, attendant l'ouverture du bureau de placement.

La porte s'ouvrit enfin: le plumitif prit place derrière son bureau, et nos policiers, disséminés parmi les clients, s'échoudèrent sur les banquettes d'attente.

Caniolle avait pu se placer de façon à examiner à la fois tous ceux qui défilaient devant le guichet et celui qui les recevait, les interrogeait et les inscrivait. Celui-ci, nous l'avons dit, était à peine visible dans le renfoncement de son alcôve, mal éclairé par un quinquet fumeux, et le visage entièrement caché par sa visière verte qui faisait un auvent sur ses yeux.

Et pourtant, c'était lui qui attirait le plus spécialement les regards de l'officier de paix.

Caniolle, en son instinct de limier, devinait que de la vue de cet homme dépendait la fixation de ses idées sur l'utilité de l'expédition.

Pourtant, par moments, il cessait de considérer l'homme au guichet — ou plutôt son imprécise silhouette et jetait autour de lui un regard d'ensemble.

Chacun des assistants fut par lui dévisagé. La grande majorité ne lui fournit guère d'indications. C'étaient, pour la plupart, de pauvres gens, réellement en quête d'emploi, l'aspect las et sans pensée, l'air résigné et soumis, de ceux qui vivent de travaux manuels et dont l'existence est pliée de longue date à la servitude du maître.

Cependant, il ne put faire autrement que d'être frappé par le contraste qui se remarquait entre la finesse de peau, la jolitesse, la distinction native et l'apparente condition sociale de deux des postulantes assises sur les bancs: Chantereine et la comtesse.

Plus encore que la maîtresse de Saint-Victor, Marie Caron retint son attention.

Il s'examinait avec attention, cherchant à évoquer en sa mémoire quelque souvenir rebelle, de cet air qui veut dire:

Suite 3me page